Enquête sur le bénévolat à Terre de Liens

septembre 2024

Sommaire

Introduction et contexte 3

Chap. 1
L'engagement à Terre de Liens 5

Qui sont les bénévoles de Terre de Liens ?
Les leviers de l'engagement
Que font les bénévoles ? photo de l'engagement en 2024

Chap. 2
L'éducation populaire dans le bénévolat à Terre de Liens 16

L'intégration et l'accompagnement par des pairs
Des bénévoles outillé·es
Des bénévoles qui développent leur puissance d'agir
Un projet politique dans lequel s'impliquer

Chap. 3
Quelle suite pour le bénévolat à Terre de Liens ? 28

Des bénévoles qui se projettent
Quelles missions pour la suite ?

Conclusion 35

Introduction et contexte

Contexte et objectifs de l'enquête

La dernière enquête sur le bénévolat à Terre de Liens date de 2016[1]. Restituée dans le numéro de la collection ARPENTER *« Être bénévole pour préserver la terre agricole »* édité dans le cadre de la Mission Utilité Sociale et Environnementale (MUSE), elle dresse un état des lieux des profils de nos bénévoles, des leviers de leur engagement, de leur vision de Terre de Liens. Six ans plus tard, le mouvement Terre de Liens a beaucoup grandi, et développé de nouvelles modalités d'actions. Il convenait donc d'actualiser ces données et de réaliser une nouvelle étude à l'aune de ce changement de configuration du mouvement et de ses nouveaux défis.

Cette étude vise donc à :

- Réactualiser les données sur les bénévoles de Terre de Liens pour évaluer...
  - l'évolution de leur profil, notamment au regard de nouveaux enjeux (renouvellement, rajeunissement, diversification) ;
  - l'évolution de leurs missions et de leurs parcours dans les associations, dans le mouvement ;
  - leurs besoins et leurs attentes, notamment des besoins spécifiques des actif·ves et des jeunes ;
  - l'évolution de la vision de Terre de Liens et de ses finalités ;
- … dans le but de mieux ajuster nos propositions.

Méthodologie

Le questionnaire a été élaboré en concertation avec la Commission nationale mobilisation citoyenne et bénévolat et les salarié·es des associations territoriales. Il a été notamment possible pour les associations territoriales d'ajouter des questions spécifiques pour leurs bénévoles en fin de questionnaire. Sept associations ont saisi cette opportunité.

Il a ensuite été diffusé par l'intermédiaire des salarié·es en association régionale à environ 1479 bénévoles[2]. Deux relances ont été effectuées et le questionnaire a été ouvert du 6 mars au 8 avril 2024.

Il a recueilli 422 réponses dont 387 exploitables (réponses de bénévoles actif·ves)[3], soit un taux de réponse de 27%. Les 19 associations territoriales sont représentées parmi les répondant·es.

Les résultats concernant les bénévoles de chaque association territoriale leur ont été transmis.

[1] Le dernier questionnaire auprès des bénévoles avait ainsi été diffusé en 2016 par Mounia Ech-Chite à 983 personnes et avait recueilli 309 réponses exploitables (taux de réponse de 31%).

[2] Chiffre remonté des associations territoriales fin 2023.

[3] Parmi les autres réponses, 30 adhérent·e·s et/ou actionnaires et/ou donateur·ices et 5 ancien·nes bénévoles.

De potentiels biais dans les résultats

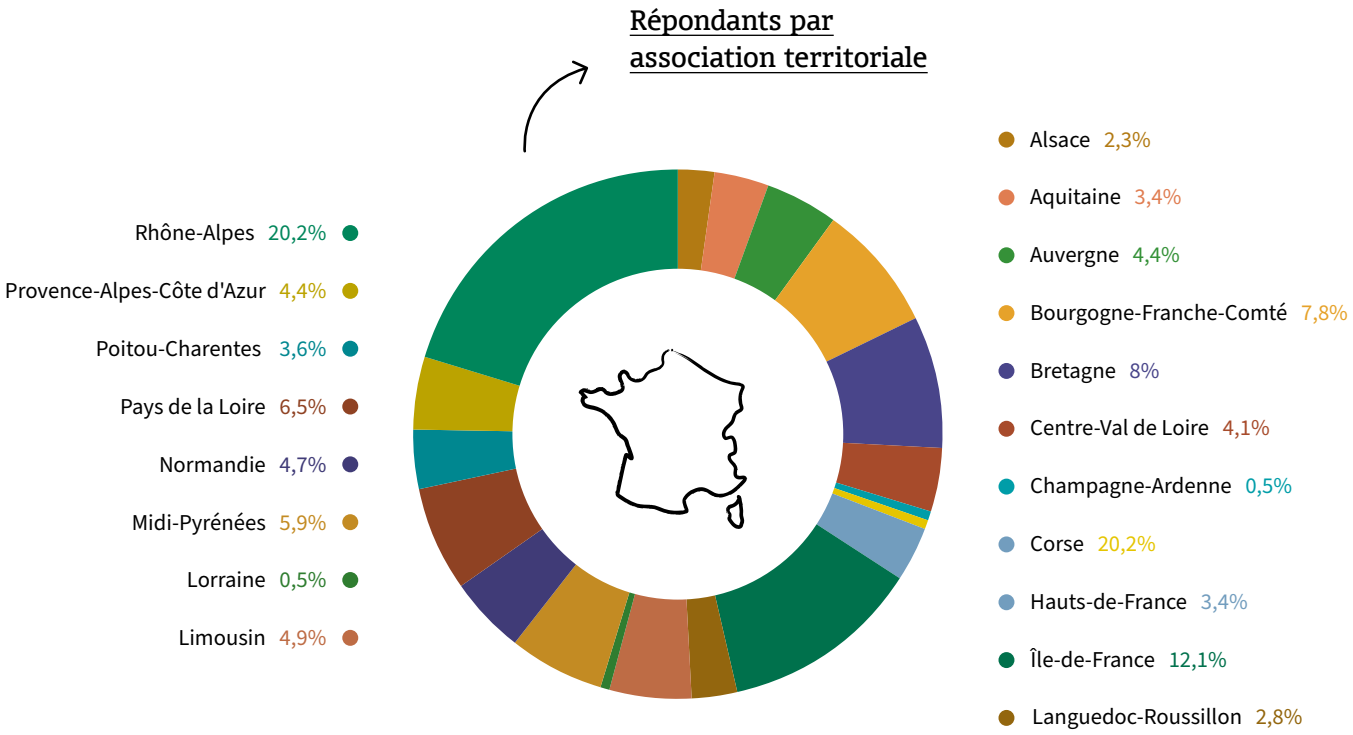
Le taux de réponses des associations Bourgogne Franche-Comté, Limousin et Rhône-Alpes par rapport à leur nombre total de bénévoles est important (autour de 40%) a contrario des association PACA, Hauts-de-France, Languedoc Roussillon et Aquitaine qui ne comptent qu'environ 10 à 15% de répondant·es.

81 administrateur·ices ont répondu, soit 21% des répondant·es. Sur le total du nombre de bénévoles, ils représentent 14%.

Par ailleurs, les pourcentages indiqués sont tous basés sur le nombre de répondant·es. En l'absence de statistiques précises sur les caractéristiques des bénévoles, on ne peut pas dire avec certitude la représentativité de ces statistiques et les généralisations doivent donc être faites avec précautions.

De plus, le questionnaire a ciblé les bénévoles actif·ves à l'heure actuelle dans Terre de Liens. Ne sont pas observé·es dans cette étude les citoyen·nes qui ont frappé à la porte de Terre de Liens et ne se sont pas engagé·es ou celleux qui se sont engagé·es mais sont parti·es.

La plus grande proportion des répondant·es est issue des associations où il y a un plus grand nombre de bénévoles. Les tendances annoncées dans cette étude ne valent donc pas dans toutes les associations territoriales.



Cette étude s'est concentrée sur les bénévoles du réseau associatif et n'a pas mobilisé les bénévoles de la Foncière et de la Fondation.

chapitre 1

L'engagement à Terre de Liens

Qui sont les bénévoles de Terre de Liens ?

Un bénévolat vieillissant

Les bénévoles sont proches de la parité, avec une légère majorité d'hommes (51%). Iels sont âgé·es de 20 à 87 ans, avec la moitié d'entre elleux concentrée entre 57 et 70 ans, **la médiane étant de 65 ans, en vieillissement par rapport à 2016 (59 ans).** 8,8% ont moins de 35 ans contre 18,5% en 2016, en forte baisse.

Or, on observe que parmi les bénévoles ayant intégré Terre de Liens depuis moins d'un an, un quart a moins de 36 ans, un quart a plus de 63 ans, pour une médiane à 59 ans.

2 hypothèses peuvent éclairer ces faits :

- il s'agit d'une nouvelle tendance d'arrivée de moins de 35 ans
- cette catégorie ne prolonge pas son engagement.

Il semblerait que la seconde soit la plus probable. Les moins de 35 ans sont intéressé·es par la cause défendue par Terre de Liens mais leur engagement ne dure pas dans le temps. Plusieurs raisons à creuser peuvent être en cause :

- iels sont dans une étape professionnelle et personnelle de vie où iels sont fortement mobiles
- iels ne se retrouvent pas dans les modes d'organisation de Terre de Liens, les champs d'action proposés
- iels ne se reconnaissent pas dans les bénévoles déjà en activités dans l'organisation.

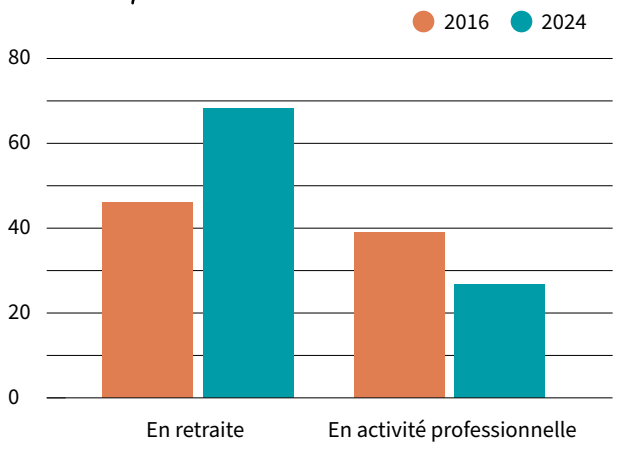
Un bénévolat diplômé

62% des personnes engagées sont ou étaient cadres (ce chiffre était de 57% en 2016, soit une légère augmentation) et 78% d'entre elleux ont un diplôme supérieur à BAC+2. Cette surreprésentation de diplômé·es suit la « fracture associative » au niveau national[5]. Les diplômé·es et les cadres s'engagent plus dans les associations que les moins diplômé·es et les ouvrier·es.

Des bénévoles en majorité retraité·es

La part de bénévoles en retraite ou pré-retraite a augmenté depuis 2016. Seul·es 1,3% sont en études et 1,3% sont ouvrier·es, des ordres de grandeur équivalents à 2016.

Situation professionnelle des bénévoles en 2016 et 2024



[4] En 2023, 29% des plus de BAC+2 sont engagé·es dans la vie associative ; seul·es 16% des moins diplômé·es le sont selon l'enquête IFOP 2023 pour Recherches & Solidarités.

Un bénévolat relativement urbain

Iels habitent à 52% en milieu urbain et à 48% en milieu rural (sous forte ou faible influence d'un pôle urbain, plus ou moins dense[5]). En agrégeant les habitant·es urbain·es et celleux sous forte influence d'un pôle économique (public usager des services des pôles urbains), on obtient **66% d'urbain·es ou sous forte influence d'un pôle** et 34% de bénévoles ruraux·ales.

Des bénévoles multi engagé·es

89% des bénévoles Terre de Liens avaient déjà un engagement associatif avant de rejoindre Terre de Liens. **8% d'entre elleux avaient un mandat d'élu·e local·e.**

89% cumulent encore Terre de Liens avec un autre engagement[6]. Au niveau français, ce chiffre n'est que de 40%[7]. Les principaux domaines d'engagement des bénévoles en plus de Terre de Liens sont les associations de loisirs (42%), suivi des associations environnementales (38%). 15% sont membres d'une AMAP[8], contre 33% en 2016. Cela pourrait traduire une diversification des bénévoles, là où huit ans plus tôt, le réseau des AMAP étaient un gros pourvoyeur de bénévoles pour Terre de Liens.

Des citoyen·nes à la sensibilité agricole

47% des personnes engagées à Terre de Liens ont un lien avec le secteur agricole, majoritairement en ayant travaillé dans le secteur agricole ou par un parent agriculteur·ice. Iels sont 6% parmi les répondant·es à être ou avoir été agriculteur·ice (25 sur 387) et 1% de paysan·nes Terre de Liens (4 sur 387).

[5] Voir, *« Une nouvelle définition du rural pour mieux rendre compte des réalités des territoires et de leurs transformations »*.
Édition 2021 de La France et ses territoires, par l'INSEE. https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039991?sommaire=5040030

[6] 80% dans l'étude de 2016

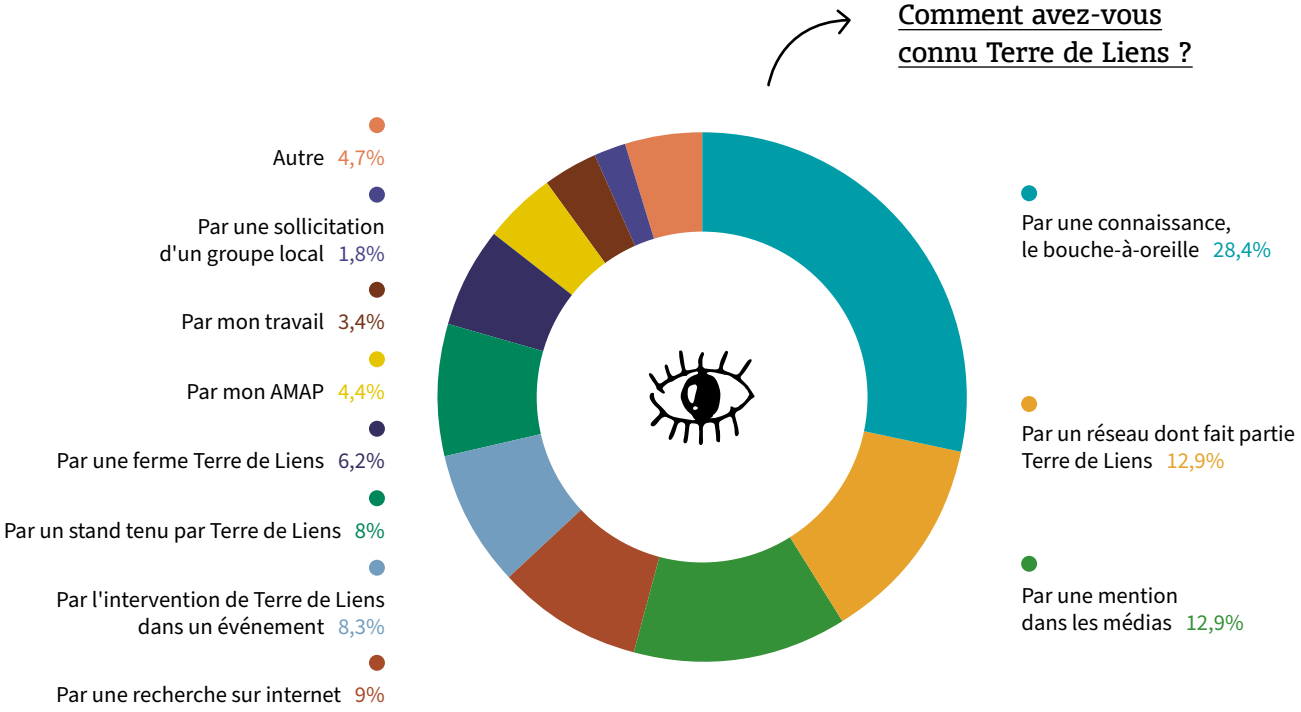
[7] L'évolution de l'engagement bénévole associatif, en France, de 2010 à 2019. Etude France Bénévolat / IFOP Mars 2019 avec l'appui de Recherches & Solidarités et le soutien du Crédit Mutuel – Mars 2019 https://www.francebenevolat.org/sites/default/files/DOCUMENTATION/ETUDE_Evol%20b%C3%A9n%C3%A9volat%20associatif%20en%202019_DEF.pdf

[8] Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

Les leviers de l'engagement

Le bouche à oreille comme principal canal de connaissance de Terre de Liens

La majorité des bénévoles a connu Terre de Liens par bouche-à-oreille (28%) ou par un réseau dont fait partie Terre de Liens (13%), témoignant d'une connaissance majoritairement par des pairs. Ce sont ensuite les médias (13%) qui apparaissent comme la 3ème source de connaissance, suivi par la présence de Terre de Liens dans des événements (8%) ou sur des stands (8%).



De l'engagement financier à l'engagement bénévole

70% des bénévoles sont également actionnaires, donateur·ices ou les deux. Dans 21% des cas, un·e bénévole devient ensuite donateur·ice/actionnaire, dans 26% des cas la personne devient bénévole et donateur·ice/actionnaire la même année et dans **53% des cas, un·e donateur·ice/actionnaire devient bénévole dans un second temps. Le second engagement est souvent pris sur une période resserrée autour de 3 ans.** Enfin, le passage de sympathisant·e à bénévole s'explique avant tout par des changements personnels, notamment une plus grande disponibilité (44% des répondant·es).

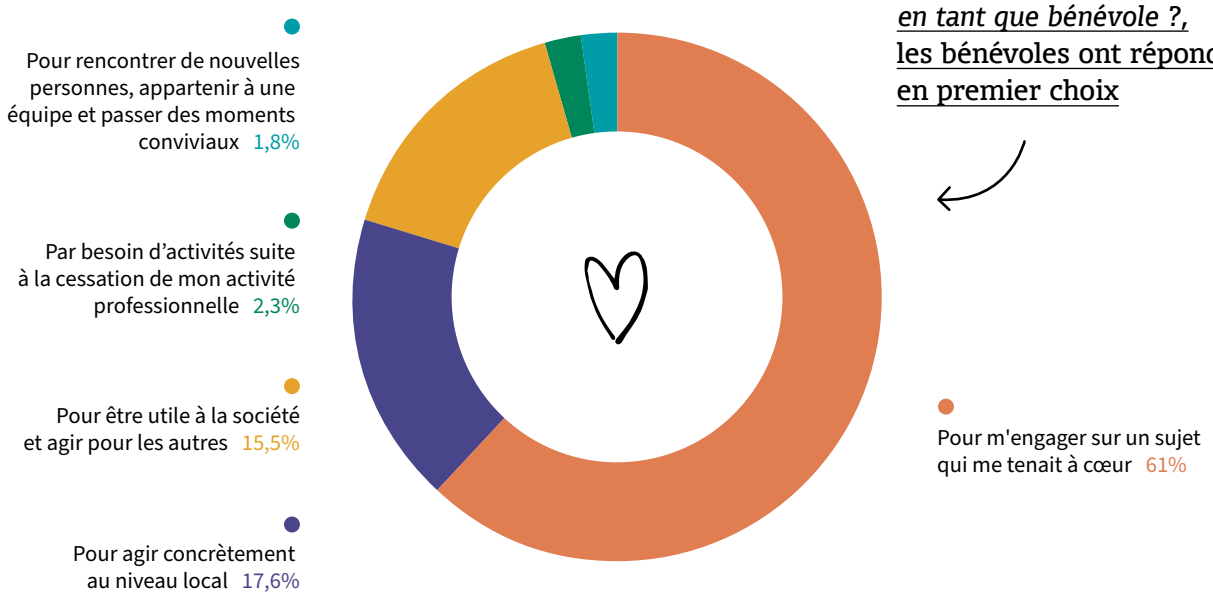
Un engagement d'abord idéologique

L'utilité sociale et la défense d'une cause sont les motivations dominantes de l'engagement des bénévoles de Terre de Liens. À la question, « pourquoi avez-vous rejoint Terre de Liens en tant que bénévole ? (classez les propositions) » 61% d'entre elleux choisissent en premier choix « pour m'engager pour un sujet qui me tenait à cœur ». Au niveau national, ce sont 47% des bénévoles qui s'engagent pour la cause défendue[9].

La cause défendue par Terre de Liens est donc prépondérante dans le choix de devenir bénévole.

Le fait d'agir, notamment au niveau local est aussi fortement mis en avant pour 72% des répondant·es tout comme le fait d'être utile à la société et d'agir pour les autres. Au niveau national, ce sont 86% des bénévoles qui s'engagent « pour être utile à la société et agir pour les autres » ; un chiffre qui montre que les bénévoles de Terre de Liens viennent pour une thématique précise plutôt que pour un engagement de manière générale.

À la question *Pourquoi avez-vous rejoint Terre de Liens en tant que bénévole ?*, les bénévoles ont répondu en premier choix



Les raisons plus pragmatiques apparaissent également dans les motivations de l'engagement des bénévoles mais plutôt comme des raisons secondaires (« pour acquérir de nouveaux savoirs, de nouvelles compétences », « pour rencontrer de nouvelles personnes, appartenir à une équipe et passer des moments conviviaux », « par besoin d'activités »).

Les répondant·es affirment s'engager à Terre de Liens plutôt que dans une autre association, d'abord pour promouvoir une agriculture alternative, paysanne. Iels sont 73% à avoir rejoint Terre de Liens d'abord pour défendre un autre modèle agricole ou pour encourager l'installation paysanne.

À cette motivation principale s'ajoute la protection de l'environnement (45% des bénévoles l'ont choisi) ou les questions alimentaires (37%). S'engager plus largement (pour la protection de l'environnement, pour son territoire, pour les questions alimentaires) obtient un total cumulé de 23% des premiers choix.

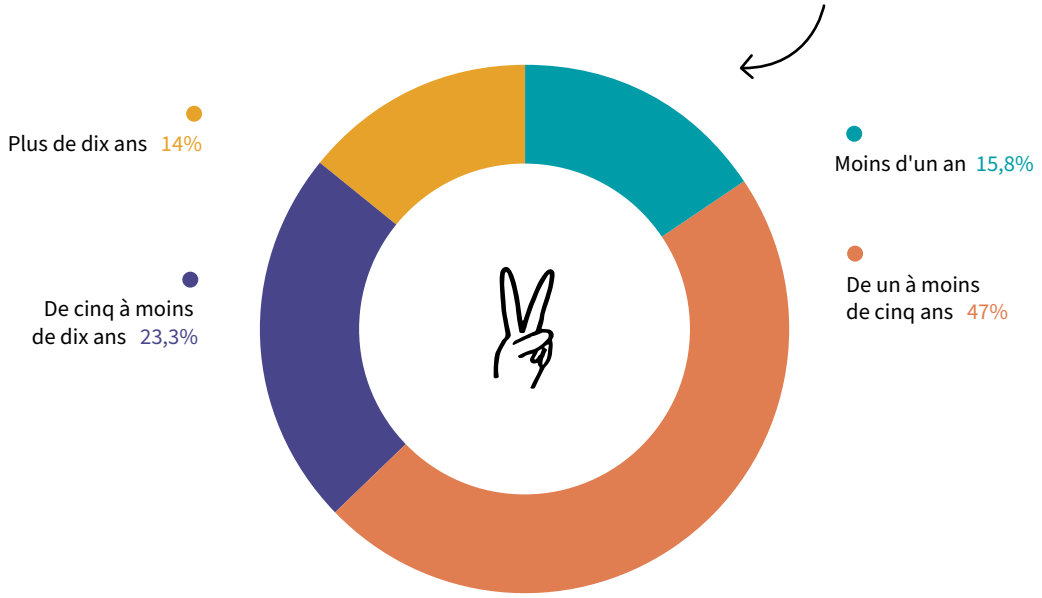
[9] Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022, enquête IFOP à la demande de France Bénévolat avec l'appui de Recherches & Solidarités

Que font les bénévoles ? photo de l'engagement en 2024

Un engagement dans la durée

37% des bénévoles sont à Terre de Liens depuis plus de 5 ans.
16% des répondant·es sont bénévoles depuis moins d'un an.
Parmi ces nouveaux·elles arrivant·es, un quart a moins de 36 ans, un quart a plus de 63 ans, pour une médiane à 59 ans.

Quand êtes-vous devenu·e bénévole à Terre de Liens ?

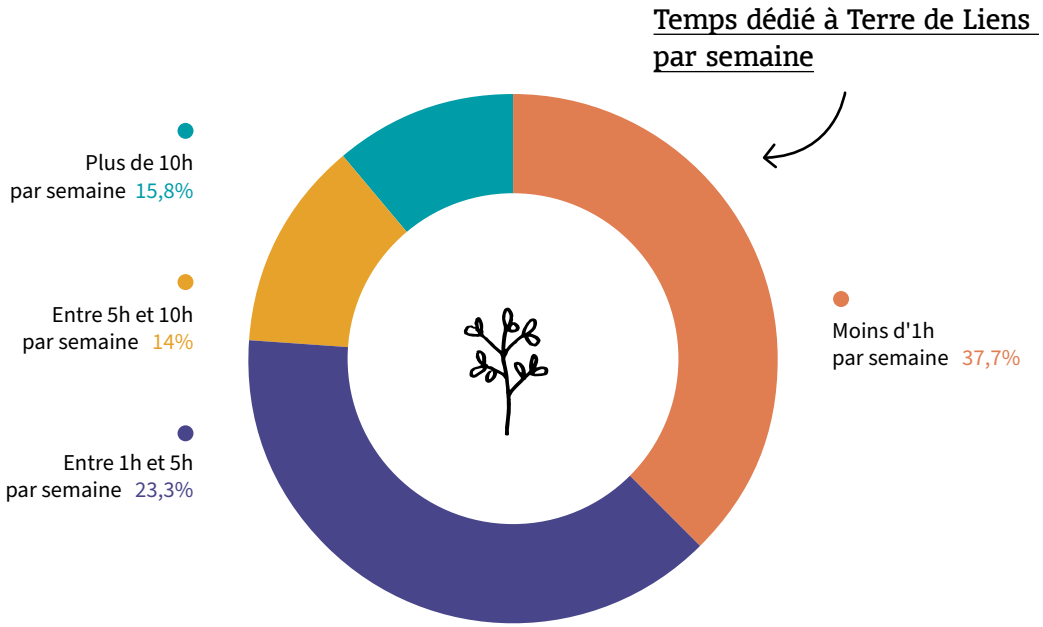


Ces chiffres sont alignés avec les chiffres nationaux des associations de défense de droits, causes et intérêts, catégorie dans laquelle peut être classée Terre de Liens[10].

[10] Lionel Prouteau, *Bénévolat et bénévoles en France en 2017. État des lieux et tendances,* 2018 (tableau 4.13, p.80)

Des niveaux d'engagement divers

Les bénévoles se répartissent assez équitablement entre engagement de moins d'une heure par semaine pour Terre de Liens, engagement d'une à cinq heures par semaine et engagement de plus de cinq heures pour Terre de Liens.



De la même manière, l'engagement à Terre de Liens se répartit assez équitablement entre quelques heures ponctuellement, quelques heures régulièrement et beaucoup d'heures ponctuellement.

58% des bénévoles s'engagent de manière ponctuelle. Les actif·ves ont tendance à davantage s'engager ponctuellement (77%) quand les retraité·es s'engagent autant régulièrement que ponctuellement (respectivement 52% et 48%).
Contrairement à une idée reçue, il y a de la place pour de l'engagement ponctuel à Terre de Liens.

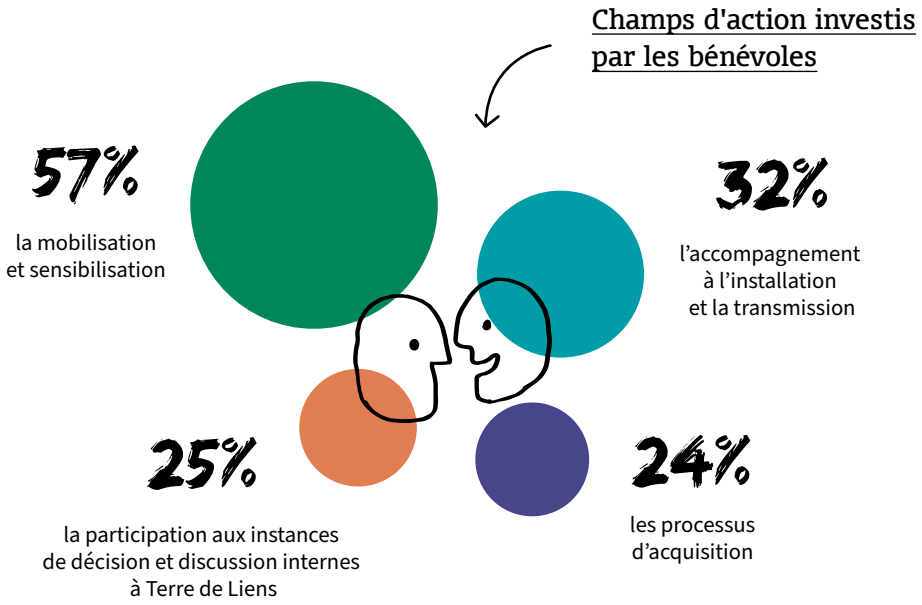
11% des répondant·es sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle leur engagement à Terre de Liens leur prend trop de temps. **La part des administrateur·ices qui se sent sursollicitée est 4 fois plus importante que celle des bénévoles non administrateur·ices.**

La mobilisation citoyenne comme premier champs d'action des bénévoles

Les actions menées par les bénévoles à Terre de Liens peuvent être divisées en sept grands champs d'action :

- sécuriser le foncier agricole par une acquisition Terre de Liens,
- accompagner l'installation et la transmission,
- mobiliser et sensibiliser les citoyen·nes,
- interpeller, sensibiliser, mobiliser les élu·es locaux·ales et les collectivités,
- favoriser la biodiversité,
- développer les partenariats,
- représenter Terre de Liens à l'extérieur,
- appuyer la vie associative,
- participer aux instances de décision internes à Terre de Liens.

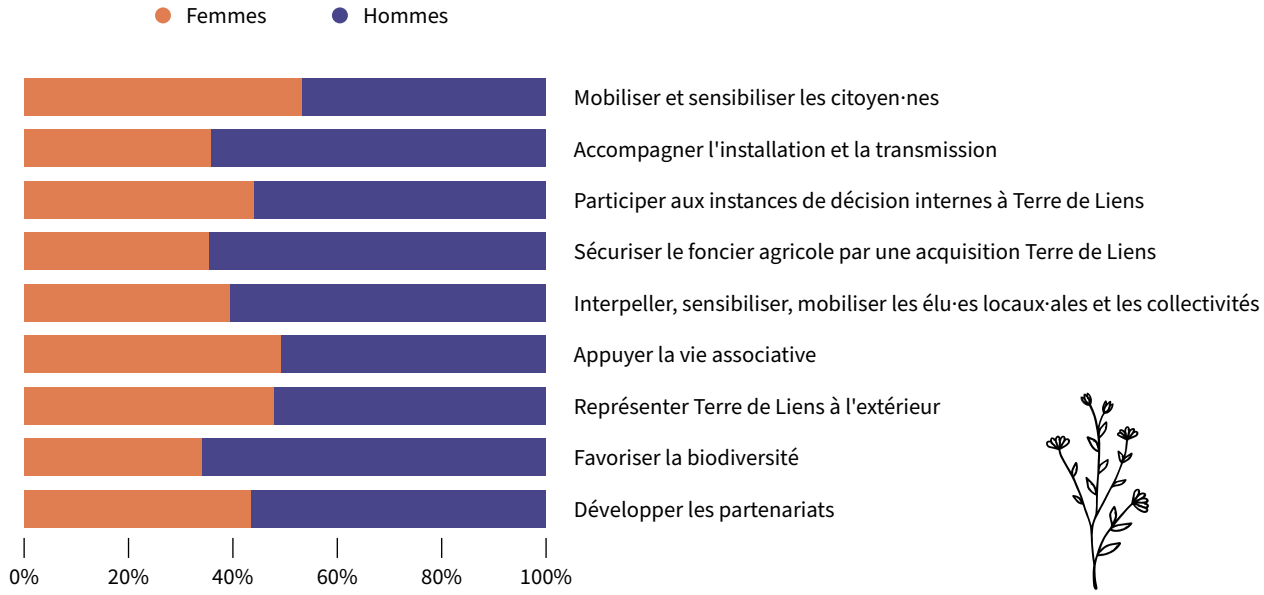
Les trois quarts des bénévoles s'engagent sur plus d'un champ d'action et 44% sur plus de deux champs d'action. Les principales actions menées ont trait à la mobilisation et sensibilisation, à l'accompagnement à l'installation et la transmission, à la participation aux instances de décision et discussion internes à Terre de Liens et aux processus d'acquisition. 19% des bénévoles prennent également part à des actions liées à la sensibilisation et mobilisation des élu·es et des collectivités. Les actions autour de la biodiversité, des partenariats et de la représentation de Terre de Liens en externe sont des actions choisis plutôt en troisième choix, jugées moins prioritaires.



Le choix de la mission ne découle pas tant de son impact mais plutôt de son aspect concret et de l'adéquation avec les capacités et disponibilités de la personne : 32% des bénévoles ont choisi leur mission d'abord car elle est concrète et au résultat atteignable et 23% car le temps nécessaire pour la mener correspond à leurs disponibilités. L'épanouissement personnel est aussi souligné dans un second temps (création de lien social, apprentissage de nouvelles choses).
Iels sont par ailleurs 62% à mobiliser leurs compétences professionnelles dans leur engagement au sein de Terre de Liens. Le bénévolat peut donc servir de support de remobilisation de compétences et les missions peuvent être choisies en lien avec des compétences déjà existantes.

Des engagements différents selon les profils

Des différences selon le genre. Les hommes sont investis sur un peu plus de champs d'action que les femmes. Certaines actions sont principalement portées par des hommes (acquisition, accompagnement de porteur·euses de projet, biodiversité, interpellation d'élu·es).



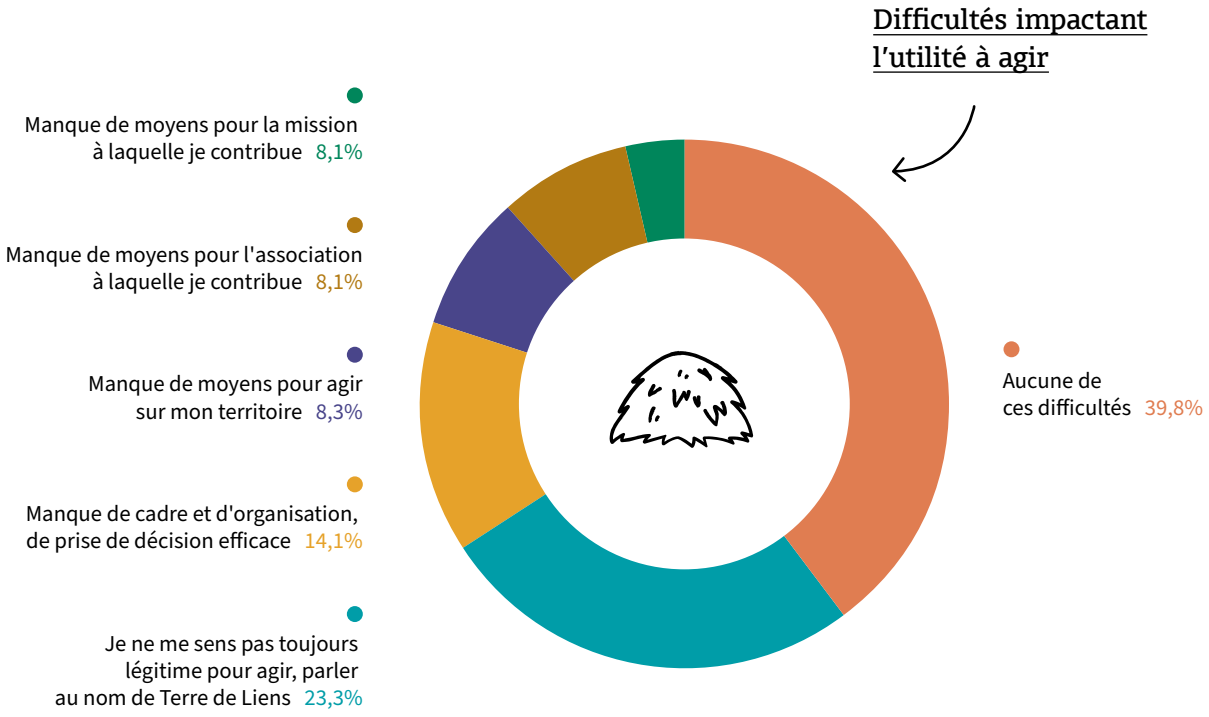
De petites différences entre bénévoles urbain·es et ruraux·ales. Les champs directement liés aux fermes (accompagnement de porteur·euses de projet, acquisitions) sont légèrement plus investis par les bénévoles vivant en milieu rural.

Les champs d'action des actif·ves. Les actif·ves s'engagent sur moins de champs d'actions et particulièrement moins sur certains : les tâches liées à l'acquisition, celles liées à la représentation à l'extérieur (7% des actif·ves contre 12% des non-actif·ves), l'interpellation d'élu·es et la participation aux instances de décision (20% des actif·ves contre 25% des non-actif·ves). La seule catégorie où les actif·ves sont plus investi·es que les non-actif·ves est l'appui à la vie associative (20% ont pris cette mission vs 17% de l'ensemble). Cela pourrait s'expliquer par la plus grande flexibilité de ce type de missions et la possibilité de les réaliser à distance, selon ses disponibilités (par exemple, la gestion de la messagerie peut se faire le soir depuis son domicile).

Des difficultés liées à l'utilité de l'engagement

Si l'engagement dans une association n'est pas rémunéré, les bénévoles n'en retirent pas moins des gratifications. Celles-ci peuvent être classées en quatre catégories associées aux lettres du mot « PLUS » : Plaisir, Lien, Utilité et Sens. C'est cette classification qui a été proposée pour questionner les difficultés rencontrées par les répondant·es dans leur parcours de bénévolat.

Les difficultés rencontrées par les bénévoles Terre de Liens se concentrent majoritairement autour de l'utilité de l'organisation ou du bénévole pour agir, avec 65% des bénévoles indiquant avoir déjà rencontré au moins une difficulté. Iels sont notamment 30% à indiquer ne pas se sentir légitime pour agir ou parler au nom de Terre de Liens et 16% à avoir déjà ressenti un manque de cadre, d'organisation ou de prise de décision efficace.



Quelques difficultés pouvant nuire au plaisir pris dans l'engagement sont également ressorties. Les principaux motifs en cause sont l'usage des outils numériques (21%) ou la sursollicitation (18%).

Ce sont enfin 29% des bénévoles qui ont rencontré des difficultés nuisant à la qualité du lien. Les difficultés saillantes identifiées sur ce thème sont liées à un problème relationnel avec un·e membre du groupe local ou de l'association territoriale, à l'isolement géographique.

Enfin, ils ne sont que 25% des répondant·es à évoquer des difficultés pouvant nuire au sens de leur engagement. Le manque de lisibilité dans les actions conduites par les groupes locaux est la principale difficulté rencontrée (11% des bénévoles).

Les difficultés à avancer les frais de déplacement sont très minoritaires parmi les motifs de difficultés énoncés alors qu'elles étaient ressorties dans le questionnaire précédent.

CE QU'IL FAUT RETENIR !

Les bénévoles de Terre de Liens sont

vieillissant·es

→ la médiane est de **65 ANS** contre 59 ans en 2016

urbain·es ou sous influence d'un pôle

→ **66%**

multi engagé·es et politisé·es ?

→ **8%** des bénévoles ont eu un mandat d'élu·e local·e

→ **89%** cumulent Terre de Liens avec un autre engagement

→ **70%** des bénévoles sont également actionnaires, donateur·ices ou les deux

proches du milieu agricole

→ mais peu agriculteur·ices **6%**

fidèles à leur engagement

→ **37%** des bénévoles sont à Terre de Liens depuis plus de 5 ans

engagé·es autant ponctuellement que fréquemment

→ **38%** des bénévoles sont actif·ves moins d'une heure par semaine

→ les administrateur·ices sont **4 FOIS** plus nombreux·ses que les non administrateur·ices à se sentir sursollicité·es en proportion

La mobilisation citoyenne est *la première action bénévole* à Terre de Liens

→ **57%** des bénévoles

chapitre 2

L'éducation populaire dans le bénévolat à Terre de Liens

L'intégration et l'accompagnement par des pairs

Un accueil soigné

En arrivant à Terre de Liens, **97% des bénévoles se sont senti·es bien ou très bien accueilli·es.** L'accueil est fréquemment qualifié de « chaleureux », « bienveillant » ou « sympathique » et l'ouverture et l'écoute sont aussi soulignées.

Parmi les points positifs, les bénévoles mettent en avant :

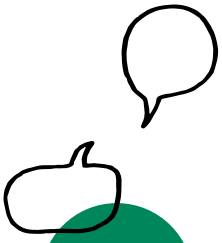
Inversement, les bénévoles n'ayant pas reçu un bon accueil témoignent de :

24%

L'ambiance : chaleureux, sympathique, bienveillant, conviviale, simple

17%

La posture de l'accueillant·e et son engagement : confiance, ouverture, écoute, parrainage

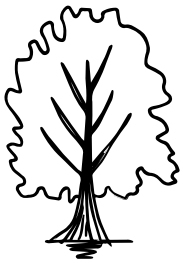


14%

La disponibilités de personnes : salarié·es et/ou bénévoles pour partager le nécessaire, temps dédié, contact avec une/des personne(s), attention individuelle

6%

Pas d'accueil



16%

Complexité : des sujets travaillés, des acteurs, de l'organisation

12%

Le cadre : bonne orientation dans les missions, liberté du degré d'investissement

15%

L'outillage : les formations disponibles, la documentation remise

12%

L'existence d'un Groupe Local

5%

Cadre d'engagement : actions possibles, place, progression de l'engagement

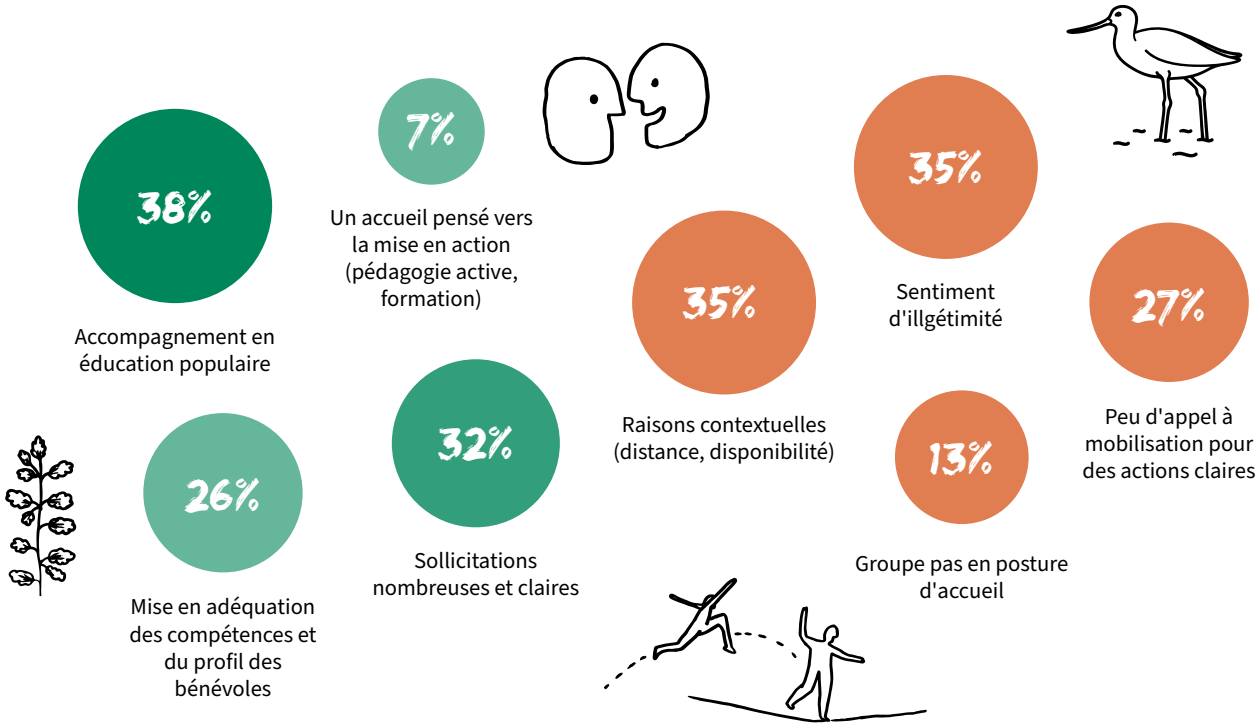
1%

Pas d'accompagnement : formation, accès aux outils numériques

Des premiers pas accompagnés

Pour 83% des répondant·es, il a ensuite été facile de prendre part à une première action.

Les éléments facilitateurs ont été :

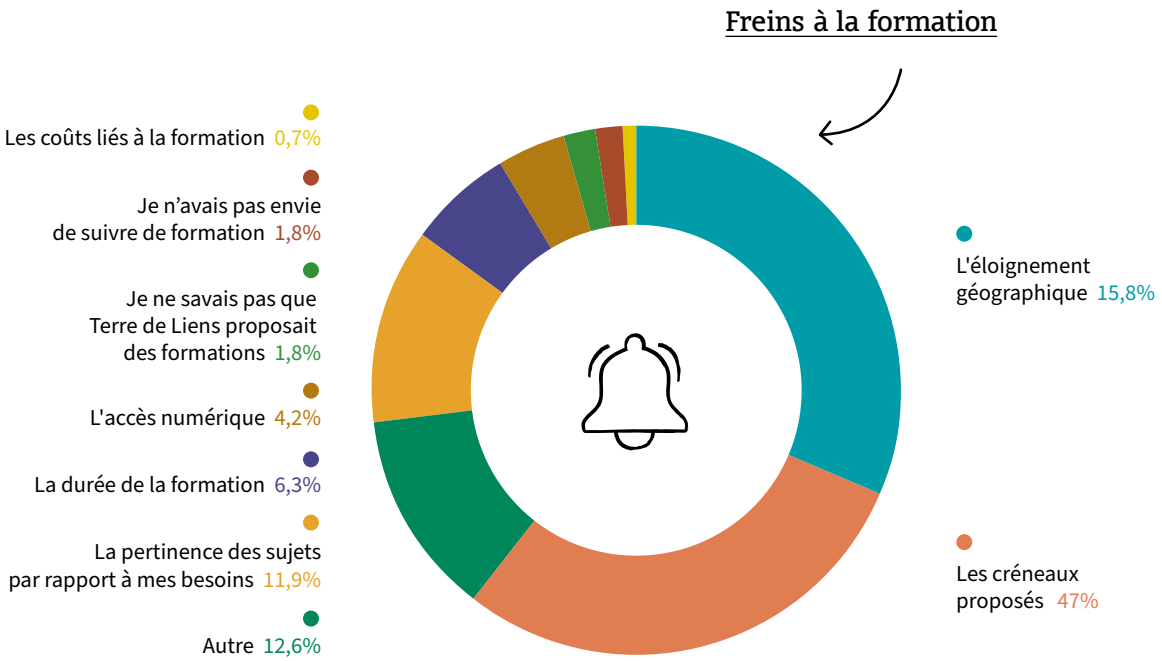


Des bénévoles outillé·es

Les formations tout au long du parcours

Les bénévoles interrogé·es sont 28% à avoir suivi entre 3 et 5 jours de formations, 18% plus de 5 jours et 16% plus de 9 jours. En croisant cette donnée avec l'ancienneté des bénévoles, on s'aperçoit que **ce nombre de jours augmente de manière linéaire avec l'ancienneté** : les bénévoles continuent donc à se former au cours de leur engagement. Toutefois, on note que 30% de bénévoles de plus de 5 ans d'ancienneté n'ont suivi que 3 à 5 jours de formation.

Les principaux freins à la participation à des formations sont l'éloignement géographique et les créneaux proposés.



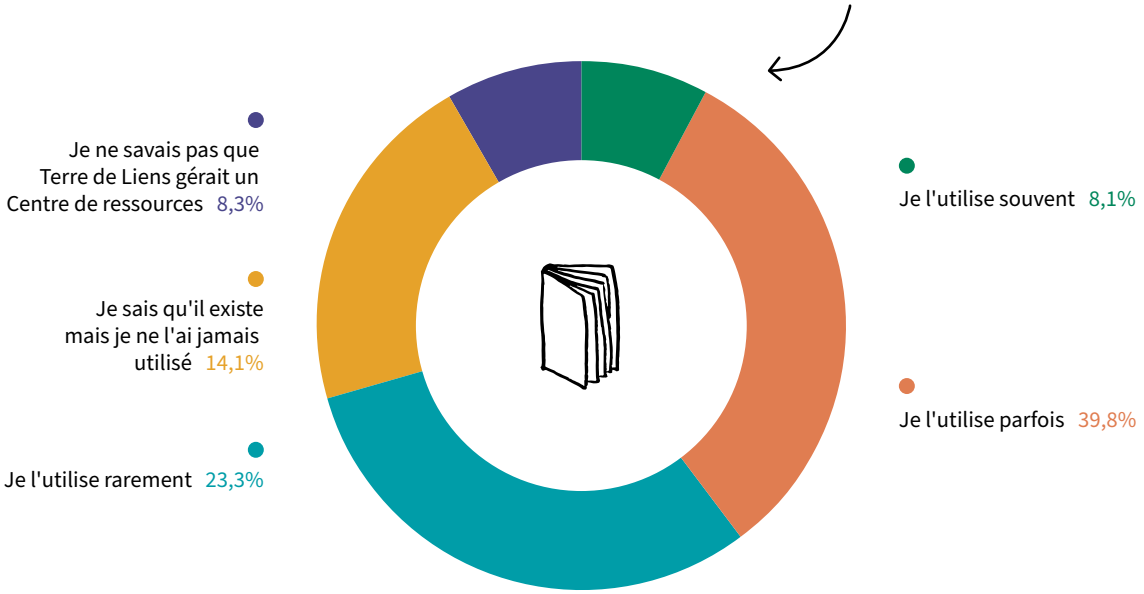
Parmi les formations structurantes, on note la formation présentant Terre de Liens, « coopérer avec la SAFER », comment parler de Terre de Liens, des formations sur le foncier, le travail avec les porteur·euses de projet et cédant·es et l'approche globale d'une ferme. Les bénévoles mentionnent également les journées nationales ou régionales bénévoles (JNB ou JRB) (parmi les 4 premiers items ressortants) comme des formations essentielles à leur parcours d'engagement, montrant l'importance des temps de rencontre entre pairs.

Un Centre de ressources utilisé modérément

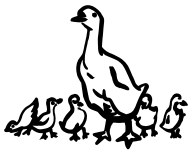
Globalement, les bénévoles reconnaissent la richesse du Centre de ressources… voire sa surabondance. Il semble difficile de trouver les documents recherchés dans cette mine de ressources, la majorité des commentaires soulignant un accès compliqué aux informations, nécessitant d'y passer du temps et pouvant créer une impression de submersion.

29% des bénévoles interrogé·es n'ont jamais utilisé le Centre de ressources.

Utilisez-vous le Centre de ressources en ligne de Terre de Liens ?



Des bénévoles qui développent leur puissance d'agir



Acquérir des savoirs et des savoir-faire…

Fidèle à son objectif d'éducation populaire, le bénévolat à Terre de Liens permet aux citoyen·nes d'acquérir des savoirs et savoir-faire en lien avec le monde agricole et donc d'être mieux outillé·es pour participer au débat public sur ces questions. Ainsi, **81% des bénévoles indiquent que leur engagement à Terre de Liens leur a permis de mieux comprendre les enjeux relatifs au foncier agricole et à l'aménagement du territoire** (chiffre en hausse par rapport à 2016 : 73%), 59% indiquent mieux connaître le monde agricole et ses réalités et 31% mieux comprendre les institutions et les collectivités. Iels développent aussi des capacités à accompagner (29%), ainsi qu'à argumenter et intervenir en public (26%) (chiffre en hausse par rapport à 2016 : 18%).

…voire se transformer

Enfin, leur engagement a pu conduire pour un petit nombre à un changement de modes de consommation (13%) ou de perception de la propriété privée (13%). Au-delà des réponses proposées, les bénévoles font ressortir d'autres bénéfices de l'engagement à Terre de Liens : le lien social, la rencontre de personnes motivées par des valeurs similaires et l'esprit de débat.

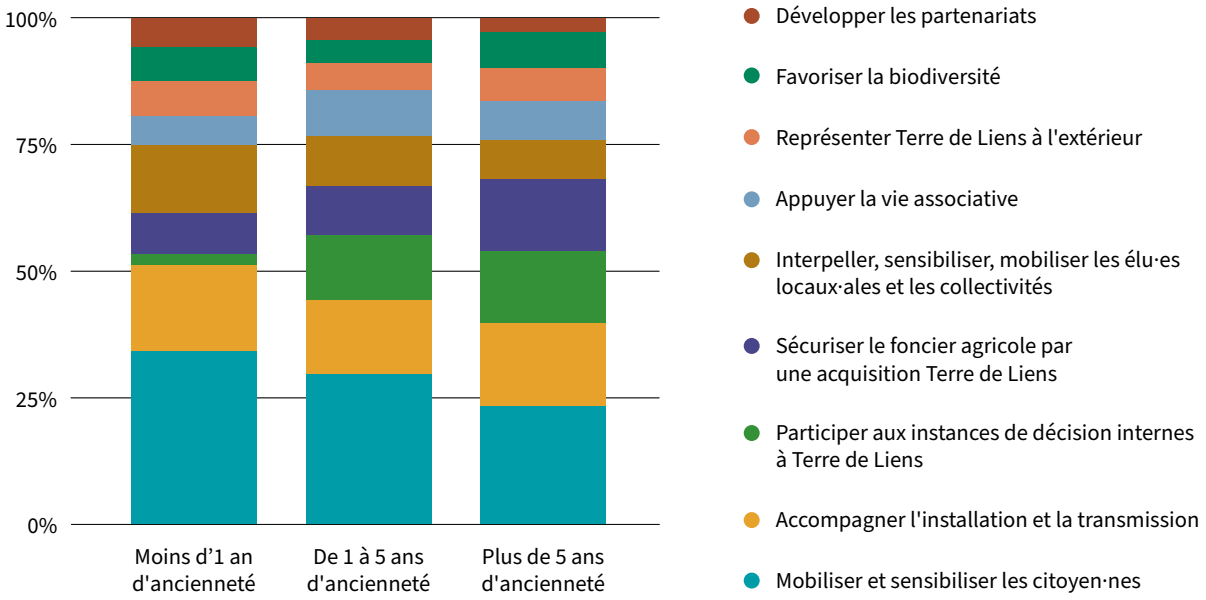
Les missions évoluent avec l'ancienneté

Le nombre de missions endossées par les bénévoles croît avec l'ancienneté. D'une moyenne de 1,4 missions par bénévole en-deçà d'un an, on passe à 2,2 missions par bénévole au-delà de 5 ans.

Les champs d'action semblent aussi évoluer dans la durée de l'engagement à Terre de Liens. La mobilisation de citoyen·nes est la tâche principale pour toutes les catégories mais elle mobilise moins au-delà de 5 ans d'ancienneté (de 34% des missions endossées par les bénévoles de moins d'un an à 23% des missions endossées par des plus de 5 ans). Les missions en lien avec les élu·es prennent aussi moins de place parmi les bénévoles engagé·es depuis plus de 5 ans. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait qu'à l'arrivée des bénévoles ayant plus de 5 ans d'ancienneté, ce champ d'action et les missions bénévoles en lien étaient peu développées.

À l'inverse, la participation à des instances de décision et de travail (commissions, CA…) augmente fortement à partir d'un an de bénévolat, de même que les actions pour sécuriser le foncier (acquisitions, veille foncière…) : cela pourrait mettre en lumière l'expérience requise pour endosser ces missions.

Répartition des bénévoles dans les champs d'action selon leur ancienneté à Terre de Liens



Être administrateur·ice

En moyenne, les bénévoles devenu·es administrateur·ices l'ont été au bout d'1,6 an. Parmi ces administrateur·ices, 12% sont agriculteur·ices alors qu'iels représentent 6% des bénévoles. Iels étaient 27% en 2016.

Par ailleurs, 65% des administrateur·ices sont cadres, une proportion alignée avec celle des bénévoles. Aucun·e employé·e, aucun·e étudiant·e, aucun·e ouvrier·e n'est administrateur·ice (ce sont des catégories déjà sous-représentées dans l'ensemble des bénévoles : respectivement 3,9%, 1,3% et 0,8% des bénévoles).

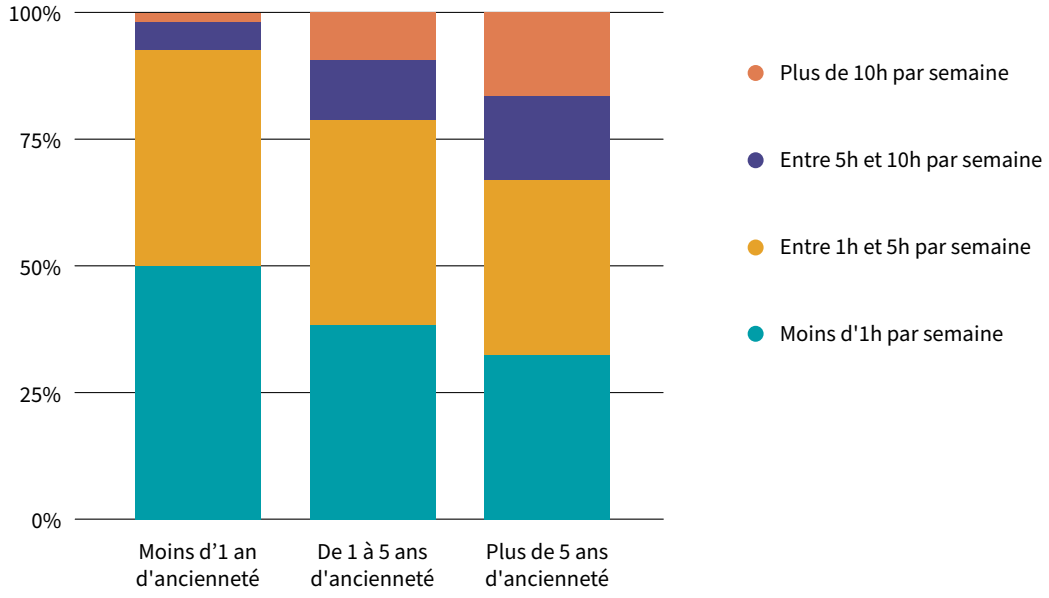
Ces administrateur·ices sont surreprésenté·es dans la catégorie des bénévoles dédiant beaucoup de leur temps à Terre de Liens. Alors qu'iels ne représentent que 21% des bénévoles, iels comptent pour **78% des bénévoles dédiant plus de 10h à Terre de Liens !** Ces chiffres sont alignés avec les études nationales, qui confirment que les responsables associatifs donnent plus de temps que les autres bénévoles[12].

[11] Lionel Prouteau, Bénévolat et bénévoles en France en 2017. État des lieux et tendances, 2018, p.202

Une implication qui se renforce dans le temps

Le nombre de jours hebdomadaires dédiés à Terre de Liens augmente avec l'ancienneté. Plus les bénévoles sont là depuis longtemps, plus iels s'impliquent pour Terre de Liens ; il n'y a pas de logique de désengagement, à l'inverse, l'implication se renforce au cours des années de bénévolat.

Temps passé pour Terre de Liens selon l'ancienneté



On peut interpréter ces évolutions de champs d'action et l'augmentation du temps dédié à Terre de Liens avec l'ancienneté comme un développement de la puissance d'agir de certain·es bénévoles sur des sujets techniques comme l'acquisition, ainsi qu'une implication plus politique dans l'association.

Un projet politique dans lequel s'impliquer

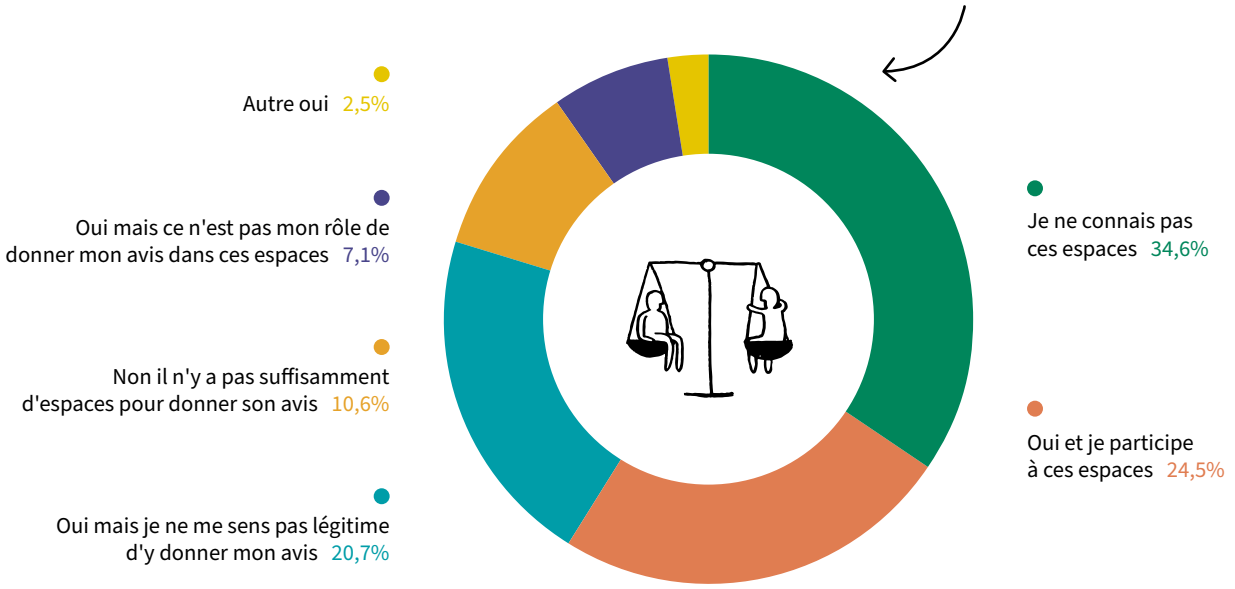
Les espaces de débat du projet politique

Les espaces de discussion du projet politique de Terre de Liens sont inégalement connus par les bénévoles.

Plus de la moitié des bénévoles connaissent les espaces où donner son avis sur le projet politique de Terre de Liens (conseils d'administration, commissions…) mais **30% d'entre elleux n'y participent pas,** pour une raison ou une autre (manque de légitimité, sentiment que ce n'est pas son rôle, pas l'envie d'investir ces espaces…).

En revanche, **35% des bénévoles ne connaissent pas ces espaces de discussion et décision** où le projet politique de Terre de Liens est débattu.

Estimez-vous avoir suffisamment d'espaces pour donner votre avis sur le projet politique de Terre de Liens ?



Une perception des finalités de Terre de Liens qui évolue avec l'ancienneté

Pour les bénévoles interrogé·es, la finalité du projet de Terre de Liens est d'abord le maintien des terres agricoles et la terre comme bien commun (51% des premiers choix), puis l'accès au foncier, l'installation d'agriculteur·ices, le développement de l'agriculture bio et paysanne (37%). L'éducation populaire, la participation citoyenne sur les enjeux fonciers et agricoles et la protection de l'environnement sont marginales parmi les premiers choix.

Selon vous, quelle est la principale finalité de Terre de Liens ? (choix 1)

	Bénévoles depuis moins d'1 an	Bénévoles depuis plus de 5 ans	Toute ancienneté confondue
Le maintien des terres agricoles, la terre comme bien commun	57%	50%	51%
	- 7 points		
L'accès au foncier, l'installation d'agriculteur·ices, le développement de l'agriculture bio et paysanne	34%	35%	37%
	+ 8 points		
La participation citoyenne sur les enjeux fonciers et agricoles, le lien entre citoyen·nes et monde paysan, l'éducation populaire	7%	15%	10%
La protection de l'environnement, de la biodiversité	2%	0%	2%

L'ancienneté à Terre de Liens modifie toutefois les perceptions sur ses finalités : la participation citoyenne augmente fortement parmi les bénévoles depuis plus de 5 ans (+8 points) (similairement à l'étude de 2016) et le maintien des terres agricoles diminue un peu (-7 points de pourcentage). Les verrous de participation citoyenne et le projet d'éducation populaire qui y répond sont peut-être moins compréhensibles en entrant dans Terre de Liens que ne l'est l'accès au foncier et l'installation de paysan·nes, ce qui pourrait expliquer cette augmentation.

Par ailleurs, en 2016, les bénévoles répondant à cette question semblaient plus sensibles au projet social autour de l'installation de paysan·nes et l'accès au foncier que les autres causes.

Selon vous, quelle est la principale finalité de Terre de Liens ?	2016, bénévoles depuis moins d'un an	2016, bénévoles depuis plus d'un an	2024, toute ancienneté confondue et somme des choix 1, 2, 3 et 4
Accès collectif et solidaire au foncier / Maintien des terres agricoles / Terre bien commun	74%	91%	93%
Accès au foncier / Installation d'agriculteur·ices / Développement de l'agriculture biologique et paysanne	96%	90%	95%
Éducation populaire / Participation citoyenne / Lien avec les acteur·ices	44%	59%	89%
Protection de l'environnement	61%	43%	76%

En 2024, la forte augmentation du taux de bénévoles intégrant la protection de l'environnement et la participation citoyenne aux finalités de Terre de Liens met presque toutes les thématiques sur un pied d'égalité en cumulant les choix 1, 2, 3 et 4. Cela pourrait s'expliquer par l'installation de l'environnement comme un sujet de société, le développement des actions biodiversité sur les fermes ou encore le renforcement des missions autour du plaidoyer et avec les collectivités qui créent des actions visibles de participation citoyenne.

CE QU'IL FAUT RETENIR !

Les bénévoles à Terre de Liens jugent que

l'accueil est de qualité

→ à **97%**

le passage à l'action est facile

→ à **83%**

Les bénévoles de Terre de Liens

→ *se forment*
tout au long de leur parcours

→ *utilisent peu ou pas*
le Centre de ressources

→ *ne connaissent pas ou ne se sentent pas légitimes*
pour donner leur avis dans les espaces de discussion politique
pour **50%**

Les administrateur·ices à Terre de Liens

→ *deviennent administrateur·ices rapidement*
au bout d' **1,6 AN**

→ *comptent* **12%** *de paysan·nes*

→ *dédient*
plus de **10H**
par semaine à Terre de Liens

chapitre 3

Quelle suite pour le bénévolat à Terre de Liens ?

Des bénévoles qui se projettent

Un sentiment d'appartenance à un mouvement

Questionné·es sur leur appartenance à Terre de Liens, toute ancienneté confondue, **les bénévoles se sentent d'abord appartenir au mouvement (36% des bénévoles).** Par ailleurs, 79% des bénévoles font partie d'un groupe local et ce sentiment d'appartenance au groupe local arrive en seconde position derrière le mouvement.

Le sentiment d'appartenance à l'association territoriale semble se développer au fur et à mesure de l'engagement (choix 1 pour 20% des bénévoles de moins d'un an vs pour 32% des bénévoles de plus de 5 ans).

Un niveau de sollicitation convenable

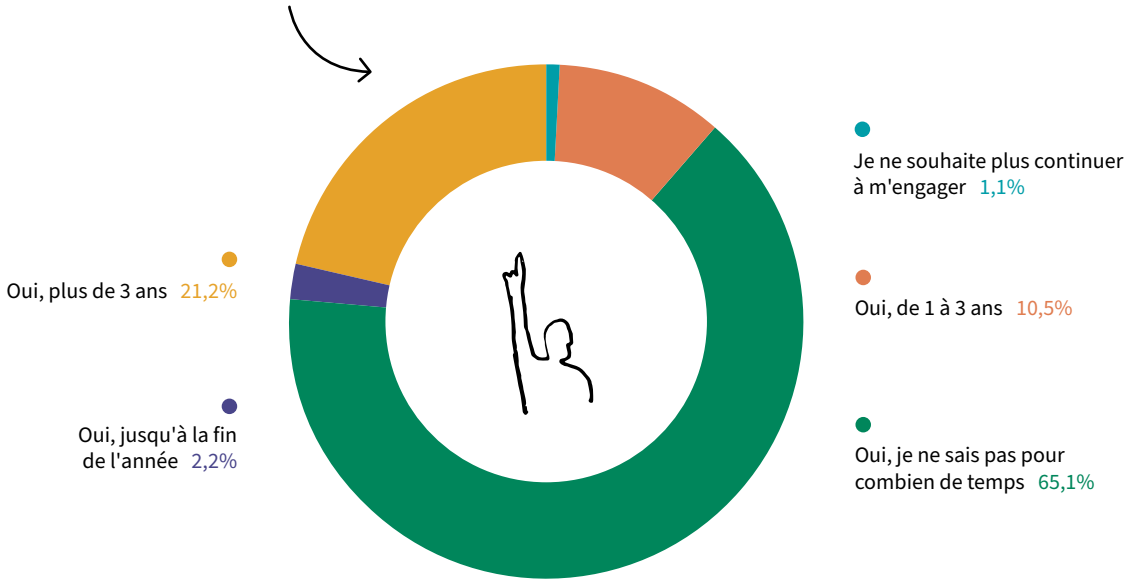
Les bénévoles sont globalement satisfait·es (à 88%) de la fréquence de sollicitation de leur association régionale et de la quantité d'informations qu'iels ont sur elle (à 84%). La quantité d'informations sur le niveau national est jugée satisfaisante pour 60% d'entre elleux, mais 32% demandent davantage d'informations.

L'hypothèse d'une sursollicitation des bénévoles dans leur ensemble ne se vérifie donc pas.

Des bénévoles qui envisagent de rester et souhaitent endosser de nouvelles missions

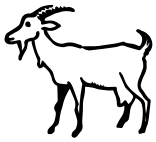
Les bénévoles souhaitent poursuivre leur engagement mais ne savent pas forcément pour combien de temps : cela pourrait signifier qu'iels se laissent la possibilité de partir ou au contraire qu'il n'y aurait pas de raison d'arrêter leur engagement au bout d'une certaine durée.

Souhaitez-vous poursuivre votre engagement au sein de Terre de Liens ?



La majorité des bénévoles n'ont jamais envisagé de partir de Terre de Liens (63%). Parmi celleux ayant envisagé d'arrêter leur engagement, le manque de temps est la première cause (30% des réponses), puis les autres raisons sont au même niveau (10% des réponses), entre changements personnels, désaccord personnels et problèmes structurels de Terre de Liens.

Trois quarts des bénévoles pensent s'engager dans un autre champ d'action dans le futur, principalement sur l'interpellation des élu·es (40%), l'accompagnement des porteur·euses de projet (39%), la sécurisation du foncier (38%) et la mobilisation citoyenne (36%).



Les impacts attribués à Terre de Liens

Les réponses à la question « Et si Terre de Liens n'existait pas ? » permettent d'identifier plusieurs impacts attribués à Terre de Liens par les bénévoles. En premier lieu, près de **65% d'entre elleux estiment que sans Terre de Liens il n'y aurait pas d'alternative au modèle agricole dominant et à la disparition des fermes,** reconnaissant ainsi le rôle d'exemple joué par la structure. 60% considèrent ensuite qu'il y aurait des fermes ou des agriculteur·ices en moins, promouvant Terre de Liens comme un acteur de l'installation. Enfin, la moitié des bénévoles reconnaissent l'impact de Terre de Liens sur l'implication citoyenne dans l'agriculture et la sensibilisation des citoyen·nes aux problématiques du foncier.

La question ayant été précédemment posée en 2013 [12] et en 2016 [13], les réponses peuvent donc être comparées dans le temps. La réponse « Il n'y aurait pas grand chose de différent » a encore reculé, reconnaissant la notoriété accrue de Terre de Liens. À contrario, la perception de Terre de Liens comme endossant un rôle d'alternative au modèle agricole dominant augmente fortement. On peut imaginer que la polarisation du monde agricole avec une montée en puissance de l'agriculture industrielle face à l'agriculture paysanne a pu renforcer cette image d'alternative.

Réponses à la question « Et si Terre de Liens n'existait pas ? » (choix multiples)

	2013	2016	2024
Il y aurait une ferme ou un agriculteur·ice en moins	28%	18%	60%*
Il n'y aurait pas grand chose de différent car Terre de Liens est encore peu visible	25%	21%	16%
Il n'y aurait pas d'alternative au modèle agricole dominant et à la disparition des terres	17%	44%	64%
Il n'y aurait pas de sensibilisation des citoyen·nes aux problématiques de foncier	14%	53%	50%
Il n'y aurait pas de citoyen·ne impliqué·e dans le débat sur les enjeux du foncier	-	-	53%

*Le changement de formulation a dû beaucoup affecter ce résultat : de « Il y aurait une ferme ou un agriculteur en moins » à « Il y aurait des fermes ou des agriculteur·ices en moins »

[12] Bénévoles du Massif Central, 64 répondant·es

[13] Questionnaire de la MUSE, 279 répondant·es

Quelles missions pour la suite ?

Actions prioritaires selon l'ancienneté

Toute ancienneté confondue, les bénévoles estiment que les champs d'action à mener en priorité sont : acquérir des terres agricoles (33%), accompagner l'installation de porteur·euses de projet et la transmission de fermes (20%), sensibiliser et mobiliser le grand public (14%) et mobiliser les collectivités (13%).

Ce choix évolue légèrement avec l'ancienneté. Les bénévoles arrivé·es il y a moins d'un an priorisent davantage les actions d'acquisition et d'installation que les bénévoles engagé·es depuis plus de cinq ans. À l'inverse, les bénévoles avec plus de cinq ans d'ancienneté poussent près de deux fois plus les actions de sensibilisation et mobilisation du grand public que celleux de moins d'un an d'ancienneté. L'animation des fermes existantes et l'animation des groupes locaux / formation des bénévoles Terre de Liens, bien que peu citées comme prioritaires, augmentent aussi très sensiblement parmi les bénévoles arrivé·es depuis plus de cinq ans en comparaison aux bénévoles ayant moins d'un an d'ancienneté.

« Selon vous, quelles sont les actions à mener en priorité ? » selon l'ancienneté à Terre de Liens

	Moins d'un an	Plus de 5 ans
Accompagner l'installation de porteur·euses de projets et la transmission de fermes (au-delà des fermes Terre de Liens)	23%	19% ↘
Acquérir des terres, assurer une veille foncière, collecter des fonds et suivre les fermes Terre de Liens	33%	30% ↘
Animer les fermes existantes sur leur territoire	2%	6% ↗
Animer les groupes locaux et former les bénévoles Terre de Liens	2%	3% ↗
Développer le lien entre foncier et enjeux alimentaires	15%	13% ↘
Mobiliser les collectivités, interpeller les élu·es	18%	13% ↘
Sensibiliser et mobiliser le grand public	8%	15% ↗

De nouvelles actions de mobilisation citoyenne pour Terre de Liens ?

Interrogé·es sur de potentiels nouveaux types d'action qui pourraient être développés par Terre de Liens, la proportion de bénévoles jugeant qu'il ne faut développer aucune de ces propositions et plutôt développer les modes d'action existants est faible (6% et 5%). Parmi les propositions soumises :

75% des bénévoles pensent que le mouvement devrait développer des campagnes de mobilisation pour faire évoluer les politiques publiques (interpellation d'un·e député·e, événements locaux dans l'espace public, signature d'une pétition...). Ce chiffre monte à 82% si l'action est portée par une autre organisation, avec qui Terre de Liens s'allierait. **46% des bénévoles disent vouloir s'engager sur ce genre de campagnes.**

Par ailleurs, **75% estiment que des temps de sensibilisation et d'éducation à la terre comme « bien commun » auprès de publics non sensibilisés devraient être développés.** Ce chiffre diminue un peu lorsque l'action est proposée en alliance avec une organisation qui porterait l'action (71%), ce qui pourrait traduire la pertinence de l'expertise de Terre de Liens sur le sujet. **55% des bénévoles aimeraient s'engager sur ce genre d'action.**

Les actions ponctuelles (chantiers bénévoles, coups de main sur un événement…) menées par Terre de Liens suscitent aussi l'intérêt pour 48% des bénévoles interrogé·es.

Bien que les moins de 35 ans soient presque trois fois plus nombreux à vouloir s'engager sur des actions de désobéissance civile, iels sont aussi peu que les 35 ans ou plus à souhaiter que Terre de Liens développe des actions de désobéissance civile (15%).

CE QU'IL FAUT RETENIR !

Les bénévoles de Terre de Liens

→ *se sentent massivement appartenir au mouvement*

→ *trouvent satisfaction dans leur engagement*

63%

n'a jamais envisagé de partir

→ *souhaitent s'engager davantage sur l'interpellation d'élues*

40%

→ *voient dans Terre de Liens une vraie alternative*

au modèle agricole et de gestion foncière dominant

65%

→ *considèrent comme de nouveaux axes de développement pertinents*

pour Terre de Liens pour sensibiliser le grand public :

- **les campagnes de mobilisation citoyenne**
- **les projets et outils d'éducation populaire à la terre comme bien commun**

Conclusion

Pour conclure cette étude et en synthétiser les résultats, revenons sur les hypothèses de départ qui ont permis de bâtir cette enquête et le questionnaire.

1. Les bénévoles de Terre de Liens sont vieillissant·es

- *Oui, nous observons une augmentation de la médiane d'âge de 6 ans.*

2. Le profil du bénévole de Terre de Liens est retraité·e

- *Oui, pour deux tiers d'entre elleux.*

3. Le profil du bénévole de Terre de Liens se renouvelle difficilement

- *Cette étude ne nous a pas permis de tirer des conclusions sur ce sujet.*

4. Terre de Liens n'a que très peu fait évoluer la diversité socio professionnelle de sa base bénévole en 10 ans

- *Oui les chiffres obtenus sont similaires à ceux de 2016 et mettent en avant une part très faible d'étudiant·es, d'ouvrier·es de personnes de moins de 35 ans.*

5. Terre de Liens s'adresse à un public qui a du temps

- *Non, pas que puisque nous avons relevé que 58% des personnes qui s'engagent mènent des actions ponctuelles et 35% s'engagent moins d'une heure par semaine.*

6. L'engagement des jeunes et des actif·ves est favorisé par un mode de gouvernance, d'organisation, des méthodes de communication

- *Cette étude ne nous a pas permis de tirer des conclusions sur ce sujet (voir plutôt l'étude exploratoire mené par Gweltaz Vimard sur les stratégies de mobilisation citoyenne de plusieurs autres organisations).*

7. L'engagement des jeunes et des actif·ves est favorisé par des répertoires d'action spécifiques

- *Cette étude ne nous a pas permis de tirer des conclusions sur ce sujet (voir plutôt l'étude exploratoire mené par Gweltaz Vimard sur les stratégies de mobilisation citoyenne de plusieurs autres organisations).*

8. Le temps demandé pour l'engagement à Terre de Liens peut être un facteur de mécontentement et de départ de Terre de Liens

- *Mitigé : le manque de temps est la première cause de départ (30%) parmi les bénévoles ayant déjà envisagé de partir mais ça n'a pas l'air d'être un facteur de mécontentement (80% des bénévoles ne sont pas d'accord avec « Mon engagement à Terre de Liens me prend trop de temps »), sauf chez les administrateur·ices.*

9. Le bénévole s'engage d'abord autour de l'objet concret « ferme » puis adopte une vision plus globale des enjeux et des problématiques liées à la préservation et au partage des terres. Terre de Liens participe à une politisation des bénévoles

- *Difficile à dire avec cette étude mais des signes d'une politisation (dans les finalités mentionnées et le passage de l'accès au foncier à la participation de citoyen·nes aux enjeux fonciers. Iels sont également 13% à mentionner qu'iels ont changé de regard sur la propriété privée…)*

10. Le groupe local est un facteur de pérennisation de l'engagement

- *Difficile à dire avec cette étude pour parler de pérennisation mais c'est un facteur d'intégration et de facilitation du passage à l'action..., mais les réponses aux questions sur l'accueil nous montrent que cela peut être un facteur d'intégration et de facilitation du passage à l'action.*

11. Le temps bénévole est principalement dédié à l'instruction et aux projets d'acquisitions de fermes pour Terre de Liens

- *Non, les bénévoles sont d'abord mobilisé·es par la sensibilisation et mobilisation du grand public. Par contre, cette action est considérée comme une action prioritaire, comme une finalité principale de Terre de Liens.*

12. Il y a une augmentation des demandes d'engagement orientées sur le plaidoyer, la sensibilisation

- *Oui, ces actions sont considérées comme des actions prioritaires (sensibiliser le grand public et mobiliser des élu·es sont respectivement dans le top 3 et 4 (sur 7) des actions prioritaires).*

13. Les différences entre le contexte urbain et rural créent des différences de champs d'engagement

- *Oui, mais faibles (légères différences de missions : bénévoles ruraux·ales plus investi·es sur l'acquisition et l'accompagnement de porteur·euses de projet ; pas de différence dans le temps dédié).*

Coordination de l'étude

Lise Legrandois
Stage de fin d'études,
master GETEC de l'école urbaine de Sciences Po Paris

Claire Mangenot
Chargée de mission Mobilisation citoyenne et Bénévolat

Mise en page chouette-studio.fr

Photographies TDL © Jean-Pierre Desbordes, Sandrine Mulas, Fabienne Dupont-Camus, Jean-François Tropres, Jean-Noël Duval, Anne Seingnier

Ce travail a été réalisé grâce au soutien de

Réseau National Agricultures et Ruralités 2023 - 2027

Cette action est cofinancée par le Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales.

UNION EUROPÉENNE

European Climate Foundation